

## La guerre de 1870

Il y a 150 ans la France était en guerre avec la Prusse. Napoléon III avait déclaré la guerre à ce pays le 18 juillet 1870. Le prétexte était la succession sur le trône d'Espagne pour laquelle un membre de la famille du roi de Prusse s'était un moment porté candidat, avant d'ailleurs de renoncer.

A la stupéfaction de l'opinion française qui croyait à la supériorité de son armée, celle-ci était défaite en quelques semaines. Bismarck, chancelier prussien, avait réussi à rassembler la plupart des Etats qui, outre la Prusse, composaient l'Allemagne alors très divisée (Bavière, Saxe, Hesse...). Le 2 septembre Napoléon III était prisonnier. La République fut proclamée à l'Hôtel de ville de Paris le 4 septembre et décida de résister. Les armées prussiennes envahirent rapidement le territoire, assiégèrent Paris dès le 17 septembre et se dirigèrent vers le sud et l'ouest, en direction de Pithiviers et Orléans pour affronter l'armée de la Loire. Celle-ci était l'une des armées, très rapidement formées sous l'impulsion de Gambetta. Elle tentait de se rapprocher de Paris pour secourir la capitale. L'armée de la Loire remporta quelques succès, en particulier à Coulmiers près d'Orléans début novembre. Les prussiens et leurs alliés qui étaient arrivés dans le Gâtinais en octobre se replièrent alors temporairement. Ce succès fut cependant sans lendemain. Fin novembre des affrontements se déroulèrent en Gâtinais à l'ouest du Loing. Ce furent des défaites à Ladon et surtout à Beaune la Rolande et les villes d'Orléans et Gien furent prises. L'Armée de la Loire ne parvint pas à dégager la capitale. Et dans le reste du pays, les autres armées ne parvinrent pas non plus à repousser l'envahisseur.

Le Gâtinais de l'est échappa aux combats. Mais il fut occupé. Comme dans beaucoup d'endroits il y eut des actes de résistance. Et des exécutions sommaires de francs-tireurs ou d'otages. On a accusé les occupants de violences, pillages, viols. Mais ces exactions n'ont guère laissé de traces archivées.

Pour leurs besoins les troupes allemandes, qui furent présentes dans la région durant le dernier trimestre 1870 et le premier trimestre 1871, procédèrent à des réquisitions : produits alimentaires (pommes de terre, bovins...), foin pour les chevaux... Mais aussi « journées homme », pour divers travaux... et même guider les troupes dans leur progression. Des réquisitions se poursuivirent après la fin des combats, jusqu'à l'évacuation des troupes d'occupation.

La paix revenue, les réquisitionnés furent indemnisés par l'Etat. Les archives du Loiret conservent quelques documents relatifs à La Selle sur le Bied.

Par ordre du Commandant de place de  
l'armée prussienne,

Monsieur le Maire de la commune  
de La Selle-sur-le-Bied

est requis de fournir à nous-mêmes dans le  
délai de quatre jours —

- 2 - 8 doubles décalitres de pommes de terre
- 2 - 50 d. d'avoine
- 20 - 20 bottes de foin - 1<sup>er</sup>
- 20 - 20 d. de paille et une ration de  
bonne qualité, sans cela elle sera refusée

Le moindre retard entraînerait pour les communes  
requis, une amende de Cinquante francs  
par chaque jour de retard

Montargis, le 17 février 1871

POUR LE MAIRE EMPÊCHÉ

*Arthur Bonnard*





Département  
du Loiret

Arrondissement  
de Montargis  
24 MARS 71  
REGISTREMENT

Commune de La Selle sur le Bioc

Relevé des réquisitions faites par les Armées Allemandes et état des dommages qu'elles ont occasionnés

Détail des réquisitions faites et des dommages causés	Sommes
Quatre-vingt-sept paquets de bottes payés à raison de 2 <sup>fr</sup> 50	1175 <sup>00</sup>
Armes livrées à la place de Montargis	
556 doubles décalitres à 2 <sup>fr</sup> 75 l'un - ensemble	1529 <sup>00</sup>
Paille 95 bottes à 1 <sup>fr</sup> - l'une	95 <sup>00</sup>
Foin 70 bottes à 1 <sup>fr</sup> 50 l'une	105 <sup>00</sup>
Fromages de terre 17 doubles décalitres à 2 <sup>fr</sup> l'une	34 <sup>00</sup>
Vaches 4 estimées ensemble	815 <sup>00</sup>
37 journées d'hommes chevaux et voitures requises par les Russes à passage et logement à 10 <sup>fr</sup> -	370 <sup>00</sup>
11 journées 1/2 d'hommes requis pour servir de guides aux armées Russiennes à 5 <sup>fr</sup> l'une	57 <sup>50</sup>
Dommages causés - Denrées emportées par les troupes allemandes en passage	657 <sup>00</sup>
Umbrelanes frais d'établissement	150 <sup>00</sup>
Frais de transport des réquisitions à Montargis	50 <sup>00</sup>
17 fusils à percussion livrés à la formation d'infanterie	memor.
20 1/2 muids de munitions pour artillerie 2 jours à 18 <sup>fr</sup> hommes et 18 <sup>fr</sup> chevaux à 3 <sup>fr</sup> par jour homme et cheval	1010 <sup>00</sup>
	171 - 181 -
<b>Total</b>	<b>5000<sup>50</sup></b> <b>6049<sup>50</sup></b>
Les mobilités de terre et Marine et les prisonniers français crédités, à passage en la commune, ont occasionné une dépense approximative	3000 <sup>00</sup>

Dressé et certifié par le Maire soussigné  
à La Selle sur le Bioc le 18 mars 1871.

Qu'il est certifié par les membres de  
la dite Commission

La Selle sur le Bioc le 25 juin 1871

Chesneau  
Gardet



Le Maire

11071

Liste des personnes victimes de réquisitions et indemnisables

NUMÉROS d'ordre.	NOMS ET PRÉNOMS.	CHIFFRES DES PERTES.				OBSERVATIONS.
		DÉCLARATIONS des PÉRIANTS.	PROPOSITIONS		DÉCISIONS de la Commission départementale.	
			de la Commune.	de la Commission cantonale.		
1	2	3	4	5		
1	COMMUNALITÉ réquisitions de bestiaux — 1175					Les indemnités de réquisitions n'ont pas été versées dans le budget de l'année 1870. Elles ont été versées en 1871 et 1872. Le rapport de l'administration de la commune est en conséquence de ces réquisitions n'est pas inscrit au budget de l'année 1870. Les chiffres ont été portés au total des réquisitions de l'année 1870.
1	du réquisitions de matériel à l'étranger — 1317 20	3761 10	3761 10	350		
	de réquisitions de bestiaux — 1262 20					
2	Chazeau Jérôme	435 25	435 25	50	50	
3	Gourdet Armande	297 25	297 25	35	35	
4	Talut Jean	33 25	33 25	10	10	
5	Chazeau François	31 25	31 25	10	10	
5 <sup>bis</sup>	Chazeau François Adrien	32 50	32 50	10	10	
6	Chazeau Victor	32 50	32 50	10	10	
7	Legendre Louis	30 85	30 85	10	10	
8	Boyaud Louis	29 45	29 45	10	10	
9	Seloup Vincent	11 75	11 75			
10	Seloup Julien	23	23	5	5	
11	Gillet Pierre	2 25	2 25			
12	Gillet Félix	4 15	4 15			
13	Benjamin Prosper	16 25	16 25			
14	Committer Antonin	31 25	31 25	10	10	
15	Arzy Etienne	30 35	30 35	10	10	
16	Bellier Louis	11 75	11 75			
17	Cochin Alexandre	31 25	31 25	10	10	
18	Boyaud Michel	14 25	14 25			

La guerre n'eut pas seulement des conséquences pour la population civile. Les militaires originaires de la commune subirent de lourdes pertes. Il y eut aussi probablement des prisonniers de guerre détenus quelques mois en Allemagne mais leur nombre et leur nom sont inconnus. Douze noms figurent sur le monument aux morts. Rapporté au total des pertes françaises, qui est de l'ordre de 140.000, cela est considérable, surtout par comparaison avec la guerre de 1914/1918. Pour la Grande Guerre, sur le monument aux morts, 25 noms sont inscrits alors que le total des pertes françaises est de 1,3 million, soit presque dix fois plus qu'en 1870.

Ce nombre élevé de pertes eut pour conséquence la construction par la commune d'un monument à la mémoire de ces soldats en 1901. Une délibération du conseil municipal du 7 février de cette année-là décida cette construction. Pour la plupart des communes de France de tels monuments ne furent érigés qu'après 1918.





Les combattants de la garde mobile de La Selle payèrent un lourd tribut à la guerre de 1870. Six d'entr'eux en furent victimes. Il s'agissait de jeunes hommes qui n'avaient pas fait de service militaire. Ils furent mobilisés lors de la déclaration de guerre sans avoir eu une véritable formation. A l'époque, seuls accomplissaient le service militaire qui durait 5 ans (peu de temps avant il était encore de 7 ans !) ceux qui avaient tiré un « mauvais numéro », et qui n'avaient pas pu payer un remplaçant. En 1868 cependant, l'empereur avait décidé la création d'une garde nationale composée de jeunes hommes n'ayant pas fait de service militaire. Elle comprenait des « territoriaux » et des « mobiles ». Les mobiles du Loiret furent envoyés dès septembre défendre Paris assiégé. Ils constituèrent notamment le 37ème régiment qui participa à la plupart des batailles engagées pour tenter de dégager la capitale. Dans ces combats les mobiles du Loiret subirent de lourdes pertes.



La commune comptait aussi six morts dans « la Ligne » (l'armée régulière).



Fin janvier 1871 un armistice était signé et en mars les troupes d'occupation se retiraient de la région.

La guerre de 1870 est aujourd'hui bien oubliée. Mais elle avait eu d'importantes conséquences. L'Allemagne se réunifiait, devenait un empire proclamé dans la Galerie des Glaces à Versailles, et était désormais la première puissance d'Europe continentale. La France perdait l'Alsace et la Lorraine, ce qui créait une pomme de discorde entre les deux pays. Et cela allait jouer un rôle dans le déclenchement de la Grande Guerre.

Roland VOUETTE